

Discours du Congrès : Pour le changement

Camarades,
Chères amies, Chers amis,

Il me revient de clôturer nos travaux et notre congrès. Clôturer 3 jours de réflexion intenses au cours desquels nous avons pu ensemble définir les principales lignes de force de l'action syndicale à entreprendre au cours des 4 années à venir. Il ne s'agit donc nullement d'une clôture, mais bien d'un point de départ. Un point de départ vers le changement.

Et je voudrais d'emblée remercier ceux qui ont contribué à la réussite de ce congrès :

- Tout d'abord les instances qui ont accompli tous les travaux préparatoires.
- Il y a ensuite ceux qui ont œuvré dans l'ombre et qui ont fait que ce congrès fut une réussite, ils travaillent encore aujourd'hui, la nuit, dans les couloirs, ils ont travaillé durant les deux nuits ou une bonne partie pour que tout ce passe sans souci.
- Je voudrais vous demander un tonnerre d'applaudissements pour celle qui a orchestré cette équipe Christine BARTHOLOMI et toute son équipe.
- Et puis, il y a vous, vous mes camarades qui avez alimenté les débats après les avoir préparé dans vos sections et qui êtes monté en nombre à la tribune pour nous offrir, je dis bien offrir car pour moi c'est un cadeau. Nous offrir vos impressions, vos expériences, vos désespoirs, vos volontés, votre enthousiasme, votre colère, votre engagement, vous avez pris possession des débats et c'est comme ça que cela doit fonctionner dans une organisation démocratique comme la nôtre. Alors merci à vous.

Camarades, soyez-en convaincus !

Face à la précarisation accrue des travailleurs ;

Face à l'augmentation croissante des inégalités entre citoyens ;

Face aux injustices sociales ;

La FGTB demeure un repère indispensable pour l'ensemble des composantes du monde du travail.

Le monde du travail est à la croisée des chemins. Gageons que ce qui apparaît comme un gigantesque défi pourra être transformé en une vraie opportunité ; car de tout temps le progrès technologique a été synonyme de progrès social.

Mais les choses ne se sont pas faites « naturellement ». Les nouveaux droits sociaux des travailleurs ne sont pas tombés du ciel. Non, ils ont été conquis un à un, à la suite de luttes longues et difficiles.

À l'heure de cette nouvelle révolution industrielle, il nous faut une fois encore repartir au combat, lutter pour la conquête de nouveaux droits sociaux et être plus déterminés que jamais !

Dit gevecht, deze strijd / begint uiteraard / in onze ondernemingen. Met onze afgevaardigden, / die zich /dag na dag/ verzetten/ tegen/ de onrechtvaardige beslissingen /van werkgevers zonder scrupules

Ons gevecht / en onze strijd / komen ook /dagelijks tot uiting /op het niveau van de sectoren en van de gewestelijke en nationale overleg- en

onderhandelingsraden. Daar spannen we /ons / dag na dag / in om onze rechten te doen evolueren en te moderniseren.

Ten slotte /stopt onze strijd /ook niet /aan onze landsgrenzen. Het ABVV draagt de waarden / van solidariteit en gelijkheid immers mee in de kern /van zijn DNA.

Depuis ses origines, il y a maintenant 120 ans, la FGTB a placé la solidarité internationale au cœur de sa mission. Pour affirmer que le travail n'est pas une marchandise et que la liberté syndicale et le droit de négocier collectivement sont des conditions indispensables pour atteindre le progrès pour tous et la justice sociale partout dans le monde.

La FGTB a cherché, dès ses débuts, à renforcer les liens de solidarité entre les travailleurs et les travailleuses des différents pays. Elle a aussi toujours cherché à participer et peser sur les processus de décisions, que ce soit en Europe ou au niveau international. Ceci est aujourd'hui plus pertinent que jamais face à une construction européenne qui s'interroge sur son avenir et un monde de plus en plus globalisé. Face à la montée des nationalismes, des populismes, des égoïsmes et du rejet de l'autre. Notre objectif, quel est-il ? Le même qui nous anime depuis 120 ans. Face à chaque niveau de pouvoir, créer un contre-pouvoir syndical fort.

Op Europees niveau,/ binnen het EVV / en binnen de Europese politieke instanties, zal het ABVV blijven ijveren / voor een sociaal en solidair Europa. Een Europa /dat niet duldt / dat werknemers / in alle wettigheid / worden uitgebuit. Ik denk natuurlijk /aan de strijd /die wij voeren /tegen de praktijken van sociale dumping.

Ook / op wereldniveau / moeten de werknemers/ zich verenigen. Het ABVV/ zal/ via het IVV en de internationale politieke instanties/ pleiten / voor een heel andere wereld.

Een wereld /waarin /werk wordt gemaakt /van de regulering van de economie en de financiën

Un monde qui vise à éradiquer la violence et qui banni les massacres et oppressions.

Sur ce point, je tiens aujourd'hui à rappeler la solidarité inconditionnelle de l'ensemble de la FGTB avec tous les peuples opprimés et je veux citer le peuple palestinien.

Mes chers camarades, ce qui s'est passé ces dernières semaines en Palestine n'est plus supportable. Le conflit israélo palestinien perdure depuis plusieurs décennies et un statu quo inacceptable s'est installé plongeant les populations dans le désespoir, la peur et la violence. Nous avons décidé de faire une motion spéciale lors de ce congrès afin de montrer les engagements de la FGTB à cet égard.

Mais je veux dire ici que ce qui se passe en Palestine n'est ni plus ni moins que l'établissement d'une politique d'apartheid par l'Etat d'Israël, c'est ce qu'a démontré le Tribunal Russell, tribunal populaire pour la Palestine. Et mes camarades pas d'amalgames, ne nous trompons pas d'adversaire, c'est bien l'Etat que je vise et jamais le peuple d'Israël qui mérite notre respect. Mais les massacres qui sont régulièrement perpétrés doivent être qualifiés comme il se doit. A un moment, il faut appeler les choses par leur nom, sortir du politiquement correct, sortir des discours diplomatiques qui ne vexent personnes pour rendre justice à ceux qui sont les victimes de l'oppression. C'est ça aussi être syndicaliste.

Toutes et tous, les syndicalistes du monde entier défendent les travailleurs contre l'exploitation et l'injustice. Au nom de ses valeurs je tiens également à condamner la politique migratoire scandaleuse et inhumaine menée actuellement par l'Union européenne et par ses Etats.

La Belgique ne fait malheureusement pas figure d'exception, elle est même depuis quelque temps en train de se ranger parmi ceux sur qui la honte s'abattra un jour. Sous l'égide de Francken et de la N-Va, sous la complaisance d'un premier ministre qui a oublié toutes ses valeurs d'humanisme et de respect pour l'étranger voyageur, notre pays glisse vers un Etat dans lequel nous ne nous reconnaissons pas.

Jusqu'à quelle bassesse est-on capable d'aller pour sauver un portefeuille ministériel.

Je souhaite ici au nom de la FGTB, sans récupération d'aucune sorte et donc le plus simplement du monde, en toute humilité, témoigner du respect de la FGTB pour Mawda, pour sa famille et leur adresser nos sincères condoléances et les assurer de tout notre soutien.

Que ceux qui en ont le courage paraissent devant le tribunal de leur conscience.

Nous pensons également à Mouhnir libéré il y a quelques jours par la justice mais maintenu en prison parce non pas un magistrat a fait appel mais parce que le secrétaire d'Etat s'ingérant dans les affaires de la justice, décide de ce maintien. Nous pensons à Jiyed, artiste de son état et maintenu en prison après une rafle dans un lieu culturel sous un prétexte fallacieux. Nous pensons enfin aux milliers de personnes traquées et stigmatisées par ce Gouvernement. C'est inacceptable.

Les migrants ne sont pas des criminels, ce n'est pas parce qu'ils sont sans papier qu'ils ne sont pas des enfants, des femmes, des hommes. Ce sont des êtres humains qui sont avant tout des victimes. Ils doivent être protégés et pas pourchassés.

Ce qui se passe est abject, les mots pour qualifier l'attitude du gouvernement ne suffisent plus. Il me manque pour dire toute ma colère, toute mon indignation. Honte à vous Monsieur Michel, Honte à vous Monsieur Peeters, Honte à vous Monsieur De Croo, vous êtes les complices d'une politique d'extrême droite et il paraît que vous en êtes fier. Honte à vous.

Ceci étant dit, j'aimerais revenir ici sur 3 droits qui me semblent fondamentaux.

Tout d'abord le droit de grève, celui de s'indigner et de contester. Ensuite celui d'avoir un statut, le droit d'exister et enfin celui de pouvoir bénéficier de services publics répondant aux besoins de la population et une sécurité sociale moderne, généreuse et réellement protectrice.

Ainsi, la FGTB continuera à défendre inlassablement le droit des travailleurs de s'opposer à l'arbitraire et à l'injustice. Ce droit de nous indigner. Pourtant mes camarades, ce droit est sans cesse remis en cause. Il est la cible favorite des néolibéraux et des patrons. Nos délégués dans nos entreprises sont sujets à des pressions et de véritables campagnes

d'intimidation. Nos camarades sont pourchassés, traduit en justice comme de vulgaires malfrats pour quelle raison ? Pour avoir osé dire NON ! Pour avoir osé s'élever contre l'injustice ? Pour avoir pris la parole et agi au nom des milliers de travailleurs qu'ils représentent ?

Thierry, Bruno, et tous les autres, chacun des délégués comme Laurent chez Vandemoortele, ou les déléguées de chez Lidl qui ont mené un combat exemplaire et qu'on a pas cessé de vouloir intimider, sachez que c'est toute la FGTB qui est derrière vous. Nous voulons saluer votre engagement, votre action et vous assurer de tout notre soutien. Nous serons déjà le 15 juin à Anvers pour soutenir nos camarades qu'on traîne devant un tribunal correctionnel pour avoir dressé un piquet de grève.

Camarades, je le dis du haut de cette tribune, si le Gouvernement et le patronat croient que nous allons courber l'échine, ils se trompent lourdement. La FGTB se dressera vent debout. Et qu'ils préparent les menottes et les cachots, nous sommes prêts et je serai le premier s'il le faut, au nom de tous. La FGTB ne fléchira pas. C'est notre honneur, oui nous en avons un, nous, Messieurs Michel et De Wever, C'est notre honneur et c'est notre engagement.

Souvent, nos détracteurs nous opposent ce fameux principe du droit au travail ! Que croient-ils ? Qu'on a besoin de nous expliquer ce que c'est le droit de travailler ? Qu'ils aillent l'expliquer aux jeunes qui en cherchent, qu'ils aillent l'expliquer aux travailleurs de Caterpillar, qu'ils aillent l'expliquer aux travailleurs du verre, aux 25000 travailleurs de la construction qui ont perdu leurs emplois, qu'ils aillent l'expliquer aux travailleuses de Carrefour ou chez ING. Qu'ils aillent l'expliquer à ceux qui perdent tous les jours de ci de là leur emploi. Qu'ils aillent l'expliquer à tout ceux que je n'ai pas cité.

Ils parlent de quelque chose qu'ils ne connaissent pas. Si nous nous battons, si nous contestons c'est justement pour le travail. Mais avoir du travail ne veut pas dire tout accepter et se résoudre à tout ! Travailler ne veut pas dire ployer sous le poids de décisions injustes !

Travailler oui, s'abaisser et mettre genou à terre : JAMAIS !

Le droit d'avoir un statut

Het tweede essentiële recht / dat wij moeten /verdedigen, is eveneens fundamenteel. Het gaat eenvoudigweg / om het recht op een statuut, /om erkend te worden en als dusdanig te bestaan.

Affaiblir le statut des travailleurs, certains en rêvent. En effet, ils tentent non pas de protéger ceux qui par la force des choses doivent accepter des emplois sans statuts et sans protection, mais bien de les exploiter.

C'est de cela qu'il s'agit, ni plus ni moins, que de l'exploitation des travailleurs. Ils veulent des travailleurs disponibles H24, des travailleurs rémunérés à la course/à la mission, des travailleurs sans droits et sans protection et certainement pas contre le licenciement, les

maladies professionnelles, les accidents. Bref, d'une évolution ils veulent faire une régression.

Jobs, jobs, jobs, non Monsieur Michel, ce que vous faites c'est précarité, précarité, précarité.

Il paraît que nos combats datent du siècle passé. Votre politique Mesdames, Messieurs du Gouvernement est digne, elle, du 19^e siècle. Les ringards, c'est vous.

La FGTB n'acceptera jamais la remise en cause de nos acquis sociaux pour qui que ce soit. Cela fait 120 ans que nous représentons les travailleurs. 120 ans que nous nous battons pour l'acquisition de nouveaux droits sociaux. Le combat nous le continuerons. Nous sommes les représentants des travailleurs du 21^e siècle et des siècles à venir, ne vous en déplaise.

Droit à une sécurité sociale et des services publics pour toutes et tous

Het derde gevecht / waar ik het/ in het bijzonder over wil hebben,/ is de bescherming /van wat /het gemeenschappelijke erfgoed van de werknemers: de openbare diensten en de sociale zekerheid.

La sécurité sociale dans la vie, c'est ce filet qui nous protège. C'est ce qui permet de se soigner sans devoir vivre à crédit. C'est elle aussi qui permet de mettre au monde un enfant sans être ruiné. C'est encore elle qui permet de faire face aux accidents de la vie.

Los van onze inkomsten, ons statuut en onze rijkdom, is de sociale zekerheid een goed dat door iedereen en voor iedereen uit de grond is gestampt

Pourtant ce bien est aujourd'hui l'objet d'attaques et de convoitises. Les attaques de la droite et du patronat qui l'affaiblissent de plus en plus et la convoitise des assurances privées. Ce gouvernement à la solde de ces grands groupes assèche littéralement notre sécurité sociale. Près de 6,5 milliards d'euros qui n'entre plus dans les caisses de la sécurité sociale chaque année, car le Gouvernement a UNILATÉRALEMENT décidé de faire des cadeaux aux entreprises en réduisant sans conditions les cotisations sociales et encore un peu plus dernièrement via son tax shift.

la tax pshiiit.

Pour la FGTB, il nous faut non seulement fortifier notre sécurité sociale en assurant un financement juste et pérenne, mais surtout restaurer cette garantie que chacun indépendamment de son statut puisse bénéficier de soins de santé et d'une protection sociale optimale.

Et puis, je voudrais aussi vous parler de cet autre édifice qui appartient au peuple : les services publics.

Comme on le dit souvent les services publics sont le 1^{er} pouvoir d'achat des travailleurs et constituent avec la Sécurité Sociale le patrimoine de ceux qui n'en ont pas. Mais cette affirmation à laquelle nous adhérons tous comme syndicaliste, résonne trop souvent aujourd'hui comme une banalité qu'on assène pour se donner bonne conscience.

Je crois, en effet, que nous n'avons pas apprécié à sa juste valeur l'ampleur des dégâts qu'ont subi les services et les entreprises publiques. Nous ne mesurons pas toujours correctement à quel point la situation s'est détériorée quant à la qualité de ces services

et par conséquent à quel point en sont victimes au-delà des travailleurs eux-mêmes, les citoyens en particulier les plus faibles.

Depuis des décennies, avec plus ou moins d'intensité, la vision trop souvent exclusivement budgétaire des autorités publiques a conduit les services publics à connaître non seulement des coupes budgétaires mais aussi, et c'est tout aussi grave, une gestion calamiteuse et parfois même négligente.

De mesure d'économies en mesures d'économie on en est aujourd'hui à une situation d'étouffement ce qui permet non seulement d'affaiblir les services publics et les entreprises publiques mais en même temps de préparer les arguments qui conduiront à la privatisation quand cela n'a pas déjà été fait.

Il faut rendre ses lettres de noblesses aux services et entreprises publics. Rendre honneur à leur vocation. Et rappeler sans cesse que la qualité des services publics se mesure à la qualité de ces services et à leur accessibilité pour la population et non aux coûts budgétaires qu'ils représentent.

Un service public doit être performant et pas rentable. C'est précisément cela qui fait la différence entre le public et le privé.

La FGTB comme force de propositions

Camarades, si la FGTB s'oppose et défend une série d'acquis face aux offensives capitalistes et néolibérales. La FGTB est aussi une force de propositions.

Nous les voulons crédibles et socialement justes.

1. Pour une réduction collective du temps de travail

Tout d'abord, la transformation du monde du travail doit impérativement passer par une modification du rapport au travail. Car, le travail aujourd'hui ce n'est malheureusement plus la santé. Le travail aujourd'hui c'est le burn-out. Le travail aujourd'hui ce sont les troubles et les douleurs musculaires dues à des tâches lourdes et pénibles. Le travail aujourd'hui c'est les horaires à rallonge et la flexibilité exacerbée. Tout cela alors que le nombre de personnes sans emploi demeure largement préoccupant. C'est bien la preuve de l'essoufflement du modèle actuel. Preuve que les vieilles recettes patronales : flexibilité, dérégulation et autres ne fonctionnent pas. C'est pourquoi la FGTB souhaite que le monde du travail entre pleinement dans la modernité. Nous exigeons **une réduction collective du temps de travail avec embauches compensatoires et maintien du salaire**. Ce qui peut paraître utopiste n'est en fait que le cheminement normal de l'évolution de notre rapport au travail. En outre, à ceux qui nous traitent d'utopistes je souhaiterais rappeler cette phrase magistrale :

« L'utopie c'est le nom qu'on donne aux réformes qui attendent des révolutions pour être entreprises. »

Oui nous sommes utopistes.

Parce nous n'avons pas renoncé à notre idéal. Celui qui veut non pas adoucir les malheurs de la société mais celui qui veut la transformer et dirent avec les poètes qu'il est temps que le malheur succombe et que le temps du bonheur commence.

Oui, c'est révolutionnaire et alors, nous l'avons déjà fait.
Nous l'avons fait lors du passage à la journée des 8 heures ;
Nous l'avons fait lorsque nous avons exigé 2 jours de repos les week-ends ;
Nous l'avons déjà fait en réclamant le suffrage universel ;
Nous l'avons déjà fait en réclamant les congés payés ;
Il nous revient maintenant d'écrire le prochain chapitre de l'histoire. La question du rapport capital / travail doit être au centre des débats et en réclamant une RCTT, nous ne faisons rien d'autre que d'être conséquent avec l'histoire.

Hetzelfde geldt /wanneer wij /een minimumloon vragen / van veertien euro. Dit cijfer /valt niet zomaar uit lucht. Dit is wat nodig is / om een waardig leven te kunnen leiden.

Ook om die reden / vragen wij / dat de sociale minima opgetrokken worden /boven de armoedegrens, wat tot nu toe /niet het geval is /voor negentig procent% van de minima. Hoe kan zo iets /nog gerechtvaardigd worden ?

2. Pour une justice fiscale

Devant ces revendications, certains nous opposeront le fameux principe de compétitivité, d'autres encore nous diront que c'est impayable ! Moi, j'en ai assez de ces arguments biaisés et dogmatiques qui ne reposent sur rien.

Et donc prenons la fiscalité ! Parlons-en ! Quoi de plus injuste que le système actuel.

Un système fiscal qui permet aux grandes entreprises d'éluider l'impôt en toute légalité.

Pas qu'un peu. La moitié, vous entendez bien la moitié du PIB belge s'est évaporé en une année vers les paradis fiscaux !

Un système fiscal donc qui tolère l'évasion fiscale.

De 20 à 35 milliards de rentrées perdues à cause de la fraude fiscale chaque année.

Un système fiscal enfin qui exonère les actionnaires de payer leurs impôts pendant que les travailleurs eux passent à la caisse.

Un système fiscal qui fait qu'il vaut mieux louer trois appartements que de percevoir un salaire de son travail.

Alors, il faut arrêter de nous prendre pour des imbéciles.

Des moyens il y en a mais il faut la volonté politique d'aller le chercher ailleurs que dans les poches des travailleurs et le prendre là où il y en a plus qu'assez.

Il est temps de rééquilibrer la balance en faveur des travailleurs. Il n'est plus acceptable que seuls les actionnaires puissent se remplir les poches et tirer les lauriers de la sueur et du travail de nos travailleurs.

Ce sont les travailleurs qui sont les créateurs de richesses dans ce pays. Pas les actionnaires, pas les membres du gouvernement. Nous réclamons notre juste du.

Pour des pensions décentes

Plus de justice c'est aussi un financement alternatif sérieux de la sécurité sociale à la hauteur de ses besoins dans une société moderne du 21^e siècle et des services publics accessibles et de qualité. C'est encore financer des pensions décentes prises à un âge raisonnable. Aujourd'hui on n'en est loin ! Elles sont parmi les plus basses d'Europe.

Si l'on ne fait rien, si les organisations syndicales n'existaient pas, ce gouvernement continuerait de plus belle dans les mois à venir.

- Avec la mise en place de pensions à points. Système injuste et incertain. Dont la seule certitude est qu'il nous ferait travailler plus longtemps pour moins de pensions.
- Avec un système de pénibilité injuste et inacceptable qui lui aussi ne poursuit qu'un seul objectif réduire l'enveloppe budgétaire des pensions sur le dos de nos travailleurs.

Camarades, le Gouvernement vient une fois encore de faire la démonstration de son incurie et qu'il était composé de menteurs. Ils ont négocié un soi-disant accord avec les syndicats des services publics, ont pris des engagements.

Nous n'avons pas encore eu le temps de consulter nos mandants et voilà que le Gouvernement annonce que l'accord n'en était pas un, qu'il faut attendre. Mais attendre quoi on se le demande.

Alors on va être clair une bonne fois pour toute.

Vos trucs et gadgets qui n'ont d'autres objectifs que de faire du pognons sur le compte des pensionnés. On en veut pas.

Ce que nous voulons, c'est un retour de l'âge légal à 65 ans, une liaison automatique au bien être, un taux de recouvrement à 75 % et la fixation de la pension minimum à 1500 €.

3. Pour le Progrès social

Al die voorstellen,/ kameraden, / zijn geen catalogus /met goede bedoelingen/ of vage beloftes. Het gaat om /een uitgezette koers,/ een politieke horizon /waarop / wij ons richten. Het is dankzij /onze vastberadenheid /en onze wilskracht dat wij onze ideeën /geleidelijk ingang /zullen doen vinden..

Pour y parvenir ce dont il nous faut avant tout, c'est d'une FGTB forte et unie

Chers camarades, on ne comprendrait pas que je ne dise pas quelques mots sur notre propre organisation.

Sur le plan interne, je m'attacherai avec mes collègues du secrétariat fédéral sous la houlette du bureau national à faire en sorte que la FGTB reste forte et unie.

Une FGTB forte et unie, cela passe par un certain nombre d'évidences.

La première, c'est celle de la nécessaire transformation de nos structures, nul ne pouvant imposer sa vision aux autres.

Nous allons donc continuer à construire, comme cela a toujours été le cas tout au long de notre histoire, notre FGTB tous ensemble en veillant à tous les équilibres et au respect de chacun.

La suivante est celle de la nécessité de renforcer le niveau interprofessionnel et fédéral. Le progrès et l'avenir de la FGTB se trouvent là et nulle part ailleurs.

La troisième est la prise en compte du fait régional. Les structures fédérales de la Belgique nous commandent à être organisés de la manière la plus efficace possible pour

relever les défis que les politiques régionales et communautaires dressent devant nous. La nostalgie de la Belgique de papa où les politiques régionales n'étaient que subsidiaires ne doit pas nous conduire à nier les faits et le train de l'histoire.

Et c'est en disant que cela que la quatrième évidence nous apparaît naturellement, à savoir : concilier ces évolutions pour certaines revendiquées en toute connaissance de cause et pour d'autres non voulues mais imposées malgré nous, concilier donc ces évolutions avec l'indispensable nécessité d'une FGTB unie sur le plan fédéral et interprofessionnel en dehors de laquelle il n'y a point de salut.

Est-ce que cela sera compliqué ? La réponse est oui !

Est-ce cela justifie de ne rien faire ? La réponse est non !

La 5^e évidence est celle qui consiste à cesser de parler sans cesse de la place des jeunes, des aînés, des femmes et des travailleurs qui connaissent des conditions de travail atypiques pour enfin poser des actes concrets.

Si nous n'écoutons pas nos aînés, si nous passons notre temps à savoir qui va affilier tel ou tel jeune alors qu'il a des choses bien plus importantes à nous dire que de se préoccuper du nombre de membres que l'un ou l'autre aura.

Si nous ne donnons pas une fois pour toute la place qui revient à cette moitié de l'humanité que ce sont les femmes.

Et si et si et si, mes camarades, nous commettrions une grave erreur, une lourde faute et nous serions coupables de notre affaiblissement.

Hetzelfde geldt /voor de zesde / vanzelfsprekendheid, / de permanente luisterbereidheid van onze instanties / ten opzichte van onze militanten.

Ik ben/ al te lang militant / en heb te veel respect / voor de instanties van het ABVV en zijn Beroepscentrales.

Ik wil dit onderstrepen.

Ik heb te veel respect /om mij in te beelden dat/ ik de mirakeloplossing heb (en / of) / om aan iedereen te zeggen wat ze moeten doen.

Mais nous devons tous ensemble entendre les interpellations dont nous faisons l'objet pour, une fois encore, nous adapter aux besoins, aux attentes des travailleurs qui nous font confiance.

Ces évidences mises en exergue, je voudrais à ce stade de mon intervention vous remercier pour la confiance que vous m'accordez en me confiant la présidence de la FGTB.

C'est un honneur, c'est une fierté et c'est aussi une grande responsabilité.

Je voudrais vous persuader combien je suis conscient de tout cela et à quel point j'ai la volonté de remplir ma tâche comme il se doit. Mais les mots ne peuvent rien, seuls les actes comptent et il m'appartient de vous le prouver.

Je voudrais encore vous dire ceci :

Il m'arrive de faire le matamore, je dois le concéder mais jamais, vous m'entendez, jamais je n'ai oublié et n'oublierai que je suis fils d'ouvrier et fier de l'être.

Mon père, ouvrier cheminot, délégué CGSP et ma maman, femme au foyer comme on disait dans le temps n'ont cessé de me dire : soit fier d'où tu viens et ne renie jamais tes origines. Je ne pourrai jamais trahir leur enseignement.
Je n'oublie pas, que ce n'est pas la fonction qui fait l'homme mais la manière dont il accomplit sa tâche.

Au-delà des évidences je voudrais encore m'employer avec nos services et nos collaborateurs à extérioriser davantage le travail considérable accompli par la FGTB. Cela passera par une communication moderne, efficace et résolument tournée vers nos membres d'abord et en même temps, vers l'ensemble du monde du travail et de la population.

Nous devons remporter ce combat essentiel qui est celui de la bataille de l'opinion publique.

Contre les raccourcis populistes ;

Contre les moqueries et braiments des nantis,

Contre ceux qui voudraient nous faire taire,

Il nous faut rappeler à toutes et tous, camarades, que la FGTB est avant tout une organisation qui quotidiennement s'emploie à défendre les intérêts des travailleurs. Autour des tables de négociations qui sont le ciment de la démocratie sociale de notre pays, la FGTB continuera à défendre l'ensemble des travailleurs dans les entreprises, les secteurs et sur le plan interprofessionnel.

Ik wil / het buitengewone werk onderstrepen / dat elke dag wordt geleverd /door /onze diensten. Zij stellen ons / in staat een efficiënte en sterke vertegenwoordiging van de werknemers tegenover de lobbyisten /en andere lakeien /van de aandeelhouders te verzekeren

Je veux également saluer le travail quotidien de nos permanents et de nos délégués. Ceux-là même qui sont au quotidien le rempart face à l'injustice et à l'arbitraire. Ceux-là qui prennent le risque de s'exposer pour défendre et représenter les travailleurs. Vous êtes le cœur de la FGTB. Vous êtes la FGTB mes camarades.

Le chemin que nous avons choisi sera semé d'embûches, bien des gens s'emploieront à dresser par devant nous des obstacles et tenteront de nous affaiblir encore et encore. Certains au Gouvernement ou dans les organisations patronales nous promettent encore bien des mesures rétrogrades et anti-sociales. Mais je veux qu'ils soient conscients d'une chose. Ils ne pourront pas dire qu'on ne les avait pas prévenus.

Ouvrez grand vos oreilles mesdames, messieurs Michel, De Wever, Bacquelaine, De Block et consort...

Vous êtes en train de semer de mauvaises graines. Vous mettez en danger la paix sociale. Vous serez les seuls et uniques responsables de ce qu'il adviendra.

Je l'ai déjà dit et je le répète, la FGTB est vent debout aujourd'hui face à vos politiques de régression sociale, réactionnaire et de plus en plus dangereuse pour la démocratie. Nous ne nous interdiront aucun moyen d'actions, et ça veut dire que le moment venu, nous pourront choisir la grève générale. Comme ça les choses sont claires.

Vous avez beau nous accuser de faire de la politique. Et bien oui, nous faisons de la politique. Bien sûr que quand nous sommes dans la rue pour réclamer des pensions décentes, nous faisons de la politique. Et alors. De quel droit on nous en empêcherait. Nous avons 1.5 millions de membres, avec l'ensemble des syndicats, cela fait plus de 3.5 millions. Qui peut se permettre de contester notre légitimité.

Cette manière de nous critiquer est d'abord révélatrice de la conception de la démocratie que les libéraux et leurs amis de la NVa ont. Elle est dangereuse et va de pair avec les atteintes, contre l'Etat de droit. Le MR et le VLD, héritiers de l'humanisme libéral, portent une lourde responsabilité dans ces dérives nauséabondes.

C'est aussi la révélation d'un échec cuisant de toute la politique gouvernementale. Un énorme gâchis. Une politique inefficace qui coute cher à l'Etat et à la Sécurité Sociale, tout ça pour des objectifs non atteints ou reportés à la saint Glinglin.

Ils ne sont capables de nous opposer aucun argument sérieux, ils se trompent sur leurs chiffres, ils s'approprient des résultats dans lesquels ils n'ont rien avoir, ils mentent à la population.

Nous en appelons à tous nos partenaires. Le front commun syndical, le monde associatif progressiste avec qui nous nous déclarons solidaires et les politiques qui veulent prendre leurs responsabilités pour construire un vrai projet de gouvernement progressiste et de gauche.

Il faut que toutes les forces d'oppositions démocratiques s'unissent pour renvoyer ce gouvernement le plus vite possible et en tout cas à l'occasion des prochaines échéances électorales où la population ne doit plus accorder sa confiance aux partis du Gouvernement actuel.

Kameraden, onze koers is duidelijk. Het is die / van de sociale vooruitgang en de strijd tegen sociale ongelijkheden, hier, nu en overal ter wereld.

Tegen /de toenemende verarming /van de werknemers en van mensen zonder een baan.

Tegen de precarisering van de werknemers.

Face à la régression et aux cures d'austérité !

Nous la FGTB, nous faisons le choix de la modernité et du progrès social pour tous. Il est temps mes camarades, il est temps que les politiques mènent enfin des réformes audacieuses, socialement justes et à la hauteur des défis économiques, sociaux et climatiques qui se posent à notre génération et aux générations futures. Nous, la FGTB, nous refusons que notre génération et notre jeunesse soient la génération sacrifiée.

Mes camarades, c'est avec le cœur rempli d'espoir, avec une confiance en vous chevillée au corps et une volonté à toute épreuve que je clôture ce congrès en vous disant qu'ensemble mes camarades, on est définitivement plus forts !

Vive la FGTB,
Leve het ABVV
Samen kan het anders,
Pour le changement !